

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2021-2022

22 OCTOBRE 2021

Conférence européenne des présidents
de parlement
Athènes, 21-22 octobre 2021

RAPPORT
par
Mme **D'Hose**

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2021-2022

22 OKTOBER 2021

Europese conferentie van de parlements-
voorzitters
Athene, 21-22 oktober 2021

VERSLAG
uitgebracht door
mevrouw **D'Hose**

I. INTRODUCTION

Les présidents de parlement des quarante-sept États membres du Conseil de l'Europe, ainsi que de nombreux pays voisins et observateurs et d'autres assemblées parlementaires internationales, se sont réunis les 21 et 22 octobre 2021 à Athènes, à l'occasion d'une conférence organisée par le Parlement hellénique et l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

La Conférence européenne des présidents de parlement est organisée sous les auspices de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe depuis 1975. Elle a lieu tous les deux ans, en alternance à Strasbourg ou dans la capitale d'un État membre du Conseil de l'Europe.

La conférence a été ouverte par le président du Parlement hellénique, M. Constantine An. Tassoulas, le président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE), M. Rik Daems, et la secrétaire générale du Conseil de l'Europe, Mme Marija Pejčinović Burić.

Une soixantaine de présidents de parlement, ainsi que trois cents autres délégués ont participé à ce sommet bisannuel pour débattre de trois grandes questions d'actualité:

1. Les démocraties face à la crise de santé publique causée par la Covid-19: partage d'expériences.

Discours de la présidente du Conseil de la Fédération russe, Mme Valentina Matviyenko, et du président du Conseil national autrichien, M. Wolfgang Sobotka.

2. #EnvironnementUnDroit#: les parlements nationaux et le droit à un environnement sain et durable.

Discours du président du Parlement de Géorgie, M. Kakha Kuchava, de la présidente du Parlement de Finlande, Mme Anu Vehviläinen, et d'un membre du Conseil consultatif de la jeunesse du Conseil de l'Europe, M. Spyros Papadatos.

3. L'avenir commun de toutes les citoyennes et de tous les citoyens européens.

Discours de la présidente du Sénat belge, Stephanie D'Hose, de la présidente de la Chambre des représentants chypriote, Mme Annita Demetriou, et du président de l'Assemblée nationale slovène, M. Igor Zorčič.

I. INLEIDING

De parlementsvoorzitters van de zeventenveertig lidstaten van de Raad van Europa en van talrijke buurlanden en waarnemende landen en andere internationale parlementaire assemblees, zijn op 21 en 22 oktober 2021 in Athene bijeengekomen voor een conferentie die georganiseerd werd door het Griekse Parlement en de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa.

De Europese Conferentie van parlementsvoorzitters wordt sinds 1975 georganiseerd onder auspiciën van de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa. Ze wordt om de twee jaar gehouden, afwisselend in Straatsburg of in de hoofdstad van een lidstaat van de Raad van Europa.

De conferentie werd geopend door de voorzitter van het Griekse Parlement, de heer Constantine An. Tassoulas, de voorzitter van de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa (PACE), de heer Rik Daems, en de secretaris-generaal van de Raad van Europa, mevrouw Marija Pejčinović Burić.

Een zestigtal parlementsvoorzitters en driehonderd andere afgevaardigden woonden deze tweejaarlijkse top bij om drie belangrijke actuele kwesties te bespreken:

1. Democratieën en de volksgezondheids crisis veroorzaakt door Covid-19: ervaringen uitwisselen.

Uiteenzettingen van de voorzitter van de Raad van de Russische Federatie, mevrouw Valentina Matviyenko en de voorzitter van de Nationale Raad van Oostenrijk, de heer Wolfgang Sobotka.

2. #EnvironnementARight#: nationale parlementen en het recht op een gezond en duurzaam milieu.

Uiteenzettingen van de voorzitter van het Parlement van Georgië, de heer Kakha Kuchava, de voorzitter van het parlement van Finland, mevrouw Anu Vehviläinen, en een lid van de jongerenadviesraad van de Raad van Europa, de heer Spyros Papadatos.

3. De gemeenschappelijke toekomst van alle Europese burgers.

Uiteenzettingen van de voorzitter van de Belgische Senaat, mevrouw Stephanie D'Hose, de voorzitter van de Cypriotische Kamer van volksvertegenwoordigers, mevrouw Annita Demetriou, en de voorzitter van de Sloveense Nationale Assemblee, de heer Igor Zorčič.

Pour la Belgique, Mme Stephanie D’Hose, présidente du Sénat, et Mme Eliane Tillieux, présidente de la Chambre des représentants, ont participé à la conférence.

II. SESSION D’OUVERTURE

Allocution de M. Constantine An. Tassoulas, président du Parlement hellénique

«Les sujets de notre conférence, ici à Athènes, sont liés à trois questions vitales de notre temps. Pas tant en termes de discussion, mais plus encore en termes d’actions à entreprendre. Et cette rencontre est pour nous l’occasion de montrer que nous sommes en mesure de favoriser le dialogue, mais aussi de conseiller les gouvernements pour favoriser l’action. Parce qu’aujourd’hui plus que jamais, il faut agir pour répondre aux défis actuels», a déclaré M. Tassoulas, en ouvrant à Athènes la Conférence européenne des présidents de parlement.

M. Tassoulas a présenté les trois grands thèmes d’actualité qui feront l’objet des débats: les démocraties face à la crise de santé publique de la Covid-19, les parlements nationaux et le droit à un environnement sain et durable, et l’avenir commun de tous les citoyens européens.

«Ici aujourd’hui, en tant que représentants de plus de 800 millions d’Européens, a-t-il déclaré, nous devons montrer à tous que le Conseil de l’Europe, via les réunions parlementaires, via son Assemblée parlementaire, restera le protecteur de l’État de droit, des droits de l’homme et de la démocratie parlementaire représentative. Parce que c’est là que se trouvent nos racines», a ajouté M. Tassoulas.

«Et les nouvelles branches qui sortiront de ces règles, a-t-il conclu, seront la protection de l’environnement, la protection contre les *fake news* et la protection contre les crises sanitaires. Ce sont donc de nouvelles branches des droits de l’homme».

Allocution de M. Rik Daems, président de l’Assemblée parlementaire du Conseil de l’Europe (APCE)

«Le Parlement du Conseil de l’Europe – car c’est ainsi que j’aime l’appeler – n’est pas composé de membres directement élus, mais de membres issus de vos parlements nationaux, ce qui fait de l’APCE votre Assemblée, votre Parlement», a déclaré M. Rik Daems.

Voor België namen mevrouw Stephanie D’Hose, voorzitter van de Senaat, en mevrouw Eliane Tillieux, voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers, aan de conferentie deel.

II. OPENINGSZITTING

Uiteenzetting van de heer Constantine An. Tassoulas, voorzitter van het Griekse Parlement

«De onderwerpen van onze conferentie, hier in Athene, houden verband met drie essentiële vraagstukken van onze tijd. Het gaat niet zozeer om woorden, maar meer om daden die moeten worden gesteld. Deze bijeenkomst is voor ons een gelegenheid om te laten zien dat wij in dialoog kunnen gaan en dat we regeringen advies kunnen geven om meer actie te ondernemen. Want vandaag, en meer dan ooit, moet er worden gehandeld om de huidige uitdagingen aan te gaan», zegt de heer Tassoulas bij de opening van de Europese Conferentie van parlementsvoorzitters in Athene.

De heer Tassoulas stelt de drie belangrijke actuele thema’s voor die zullen worden besproken: democratieën die worden geconfronteerd met de volksgezondheids-crisis door Covid-19, nationale parlementen en het recht op een gezond en duurzaam milieu, en de gemeenschappelijke toekomst van alle Europese burgers.

«Vandaag, als vertegenwoordigers van meer dan 800 miljoen Europeanen, moeten wij aan iedereen laten zien dat de Raad van Europa, via zijn parlementaire vergaderingen, via zijn Parlementaire Assemblee, de beschermer blijft van de rechtsstaat, van de mensenrechten en van een representatieve parlementaire democratie. Want daar liggen onze wortels verankerd», geeft de heer Tassoulas aan.

«En uit die nieuwe regels, zullen nieuwe domeinen ontstaan, namelijk de bescherming van het milieu, bescherming tegen *fake news* en bescherming tegen gezondheids-crisissen. Dit zijn dus nieuwe domeinen van de mensenrechten», besluit hij.

Uiteenzetting van de heer Rik Daems, voorzitter van de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa (PACE)

«Het Parlement van de Raad van Europa – want zo noem ik dat graag – bestaat niet uit rechtstreeks verkozen leden, maar uit leden van uw nationale parlementen, waardoor de PACE uw Assemblee, uw Parlement is», aldus de heer Rik Daems.

«Notre relation est fondée sur les synergies, sur le partage d'expériences et sur la recherche de valeurs ajoutées mutuelles, afin d'améliorer la vie des citoyens que nous représentons, sous l'égide de la Convention européenne des droits de l'homme.»

«Les libertés et droits fondamentaux inscrits dans la Convention sont «intouchables», a déclaré M. Daems, en faisant référence à l'un des thèmes qui seront débattus, les démocraties face à la crise de santé publique Covid-19. «Nous avons observé dans certains de nos pays membres qu'en raison de la crise de la Covid-19, certaines lois ont été adoptées qui visent à élargir les pouvoirs exécutifs entre les mains du gouvernement. Le contrôle de l'exécutif par le Parlement, est de la plus haute importance.»

En ce qui concerne les parlements nationaux et le droit à un environnement sain et durable, un point également inclus dans les discussions, le président a souligné que «l'environnement était un droit humain fondamental». «Et je vous en suis très reconnaissant car vos représentants, dans notre Assemblée, dans notre Parlement, ont voté à l'unanimité pour cela. Lorsque vous faites de l'environnement un droit humain fondamental, il ne s'agit pas seulement de responsabilité, mais aussi d'obligation de rendre des comptes», a souligné M. Daems.

Allocution de Mme Marija Pejčinović Burić, secrétaire générale du Conseil de l'Europe

«Les présidentes et présidents de Parlement ont une responsabilité sans égale. Leur rôle, votre rôle, est de vous placer au-dessus de la politique partisane pour assurer le bon déroulement des débats, des procédures et de la prise de décisions dans l'intérêt national. Cette position non partisane n'est cependant pas synonyme d'absence de principes», a déclaré la secrétaire générale du Conseil de l'Europe, s'adressant aux participants de la Conférence européenne des présidents de parlement.

En qualité de représentants du peuple, «les parlementaires se doivent de donner», a ajouté Mme Pejčinović Burić. «Notre Organisation est toujours venue en aide aux gouvernements et aux parlements pour faire face aux problèmes qui se posent à eux, à la lumière des normes communes auxquelles ils ont librement accepté de se soumettre» a-t-elle dit.

Il continuera d'en être ainsi «face à l'évolution rapide des situations et aux problèmes nouveaux qui se présentent à nous», par exemple en ce qui concerne les violences contre les femmes et la violence domestique,

«Onze relatie is gebaseerd op synergieën, op het delen van ervaringen en op het vinden van wederzijdse toegevoegde waarde, om het leven van de burgers die wij vertegenwoordigen te verbeteren, in het kader van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens.»

«De fundamentele rechten en vrijheden die in het Verdrag zijn verankerd, zijn «onaantastbaar», zegt de heer Daems, waarbij hij verwijst naar een van de te bespreken onderwerpen, namelijk democratieën en de volksgezondheids crisis door Covid-19. «We hebben in sommige van onze lidstaten gezien dat er vanwege de Covid-19-crisis een paar wetten zijn aangenomen die tot doel hebben de uitvoerende macht in handen van de regering uit te breiden. Parlementair toezicht op de uitvoerende macht is van het allergrrootste belang.»

Met betrekking tot de nationale parlementen en het recht op een gezond en duurzaam milieu, een punt dat ook in de besprekingen aan bod zal komen, benadrukt de voorzitter dat «het milieu een fundamenteel mensenrecht is». «En ik ben u daar zeer dankbaar voor, want uw vertegenwoordigers, in onze Assemblee, in ons Parlement, hebben hier unaniem voor gestemd. Wanneer u van het milieu een fundamenteel mensenrecht maakt, gaat het niet alleen om verantwoordelijkheid, maar ook om de plicht om verantwoording af te leggen», benadrukt de heer Daems.

Uiteenzetting van mevrouw Marija Pejčinović Burić, secretaris-generaal van de Raad van Europa

«De Parlementsvoorzitters hebben een verantwoordelijkheid zonder weerga. Hun rol, uw rol, is om zich boven de partijpolitiek te plaatsen om te zorgen voor een goed verloop van de debatten, de procedures en de besluitvorming in het nationaal belang. Deze onpartijdige houding betekent echter niet dat er geen principes zouden zijn», zegt de secretaris-generaal van de Raad van Europa aan de deelnemers van de Europese Conferentie van parlementsvoorzitters.

Als vertegenwoordigers van het volk moeten «parlementsleden het voorbeeld geven», vervolgt mevrouw Pejčinović Burić. «Onze organisatie heeft de regeringen en de parlementen altijd geholpen om de problemen waarmee zij worden geconfronteerd, aan te pakken in het licht van gemeenschappelijke normen waarmee zij vrijwillig hebben ingestemd», zegt zij.

Het zal zo blijven «gelet op de snelle ontwikkeling van de situaties en de nieuwe problemen waarmee wij geconfronteerd worden», bijvoorbeeld betreffende het geweld tegen vrouwen en het huiselijk geweld, de vragen die de artificiële

les questions soulevées par l'intelligence artificielle, ou encore la lutte sans relâche contre la traite d'êtres humains aux fins d'exploitation par le travail.

«Nous devons tous faire ce que nous pouvons dans le cadre de nos propres mandats. C'est donc aujourd'hui l'occasion de partager votre expérience et de réfléchir à la manière d'aller de l'avant. Car c'est en travaillant ensemble dans les parlements, les gouvernements et au niveau international, que demain sera meilleur qu'aujourd'hui», a conclu Mme Pejčinović Burić.

III. THÈME 1: LES DÉMOCRATIES FACE À LA CRISE DE SANTÉ PUBLIQUE CAUSÉE PAR LA COVID-19: PARTAGE D'EXPÉRIENCES

Exposé introductif de Mme Valentina Matviyenko, présidente du Conseil de la Fédération de Russie

«La pandémie de coronavirus a été un véritable défi pour l'ensemble de la communauté mondiale et les institutions de la démocratie. Nous, parlementaires, avons dû prendre des mesures impopulaires, des décisions difficiles, créant souvent de sérieux désagréments dans la vie quotidienne des citoyens», a déclaré Mme Matviyenko, en ouvrant le débat sur le thème 1.

«Les restrictions sanitaires ont porté un coup tangible aux économies nationales et aux niveaux de revenus, et le chômage a augmenté. Ces décisions étaient-elles nécessaires? Sans aucun doute. Sinon, l'épidémie n'aurait pas pu être contenue, et ses conséquences auraient pu être bien plus tragiques. La dérogation à certains droits et libertés dans les situations d'urgence est en principe prévue tant par la législation nationale que par les instruments juridiques internationaux, notamment la Convention européenne des droits de l'homme. Cela est également confirmé par les recommandations élaborées depuis un an et demi au sein du Conseil de l'Europe et de son Assemblée parlementaire», a-t-elle ajouté.

«Bien sûr, cela a souvent été une question d'essais et d'erreurs. La difficulté était que l'équilibre entre les restrictions forcées et les garanties des droits et libertés devait être constamment redéfini au fur et à mesure qu'une vague pandémique en remplaçait une autre. Mais notre travail a été guidé par le droit démocratique fondamental à la vie et par la nécessité d'éviter toute coercition administrative induite», a déclaré Mme Matviyenko.

intelligentie oproept, of nog de onverdroten strijd tegen de mensenhandel met als doel uitbuiting door arbeid.

«We moeten allen doen wat we kunnen, in het raam van onze eigen mandaten. Vandaag heeft u dus de gelegenheid uw ervaring te delen en na te denken over hoe we vooruit kunnen gaan. Het is immers door in de parlementen, de regeringen en op internationaal niveau samen te werken dat morgen beter wordt dan vandaag», besluit mevrouw Pejčinović Burić.

III. THEMA 1: DEMOCRATIEËN EN DE VOLKS-GEZONDHEIDSCRISIS VEROORZAAKT DOOR COVID-19: ERVARINGEN UITWISSELEN

Inleiding door mevrouw Valentina Matviyenko, voorzitter van de Raad van de Russische Federatie

«De coronavirus-pandemie was voor de hele wereldgemeenschap en de instellingen van de democratie een ware uitdaging. Wij parlementsleden moesten impopulaire maatregelen nemen, moeilijke beslissingen, die vaak ernstige last veroorzaakten in het dagelijks leven van de burgers», verklaart mevrouw Matviyenko bij de opening van het debat over thema 1.

«De sanitaire beperkingen hebben de nationale economieën en de inkomens een voelbare klap toegebracht en de werkloosheid nam toe. Waren die beslissingen noodzakelijk? Ongetwijfeld. Anders kregen we de epidemie niet onder controle en hadden de gevolgen heel wat tragischer kunnen zijn. De afwijking van bepaalde rechten en vrijheden in noodgevallen is in principe vastgelegd zowel in de nationale wetgeving als door de internationale juridische instrumenten, zoals het Europees Verdrag voor de rechten van de mens. Dat wordt ook bevestigd door de aanbevelingen die sinds anderhalf jaar in de Raad van Europa en zijn Parlementaire Assemblee zijn uitgewerkt», voegt ze eraan toe.

«Het was natuurlijk vaak een kwestie van gissen en missen. Het probleem was dat het evenwicht tussen de gedwongen beperkingen en de waarborgen voor de rechten en vrijheden voortdurend moest worden hersteld naarmate de ene pandemiegolf op de andere volgde. Ons werk werd echter geleid door het democratisch recht dat fundamenteel is voor het leven en door de noodzaak elke ongegronde bestuurlijke dwang te mijden», verklaart mevrouw Matviyenko.

Exposé introductif de M. Wolfgang Sobotka, président du Conseil national autrichien

«Grâce à la pandémie de Covid-19, nous avons réalisé que lorsqu'un problème est perçu comme mondial, la communauté internationale est également prête à travailler ensemble sur des solutions mondiales. Cela donne confiance aux gens, ce qui à son tour a un effet stabilisateur sur nos systèmes démocratiques», a déclaré M. Sobotka.

Car là où la politique et la prise de décision ne sont pas transparentes, a-t-il ajouté, ou même perçues comme telles, «des courants antidémocratiques peuvent apparaître. D'autant plus à une époque où le difficile équilibre entre les droits fondamentaux individuels et la santé collective a souvent mis à l'épreuve la confiance des citoyens», a-t-il ajouté.

«Notre objectif doit désormais être aussi de concrétiser les voies du renouveau démocratique: résilience et audibilité de nos parlements», a-t-il souligné. Parallèlement, comme preuve du fonctionnement de la démocratie, «nous devons utiliser les processus de transformation actuels pour promouvoir l'égalité des sexes et la restructuration durable de nos systèmes économiques pour lutter contre le changement climatique, par exemple», a conclu M. Sobotka.

Débat

Mme Eliane Tillieux, présidente de la Chambre des représentants, est intervenue dans le débat (voir intervention en annexe).

IV. THÈME 2: #ENVIRONNEMENTUNDROIT#: LES PARLEMENTS NATIONAUX ET LE DROIT À UN ENVIRONNEMENT SAIN ET DURABLE

Exposé introductif de M. Kakha Kuchava, président du Parlement géorgien

«Alors que des événements extrêmes se font sentir dans le monde entier, nous devons appeler à une plus grande ambition et faire de la diplomatie environnementale la clé de ces défis», a déclaré M. Kuchava.

L'histoire récente des négociations environnementales, a-t-il ajouté, «reflète la réalité selon laquelle les nations doivent travailler ensemble face aux dangers mondiaux, en acceptant la responsabilité partagée de la gestion de la planète pour la génération actuelle et celles qui suivront». Sur la base de ces piliers clés, il faut agir dès maintenant pour aborder la question des droits

Inleiding door de heer Wolfgang Sobotka, voorzitter van de Oostenrijkse Nationalrat

«Dankzij de Covid-19-pandemie hebben we beseft dat wanneer een probleem als mondiaal wordt gezien, de internationale gemeenschap ook bereid is samen te werken aan mondiale oplossingen. Dat geeft de mensen vertrouwen, wat op zijn beurt een stabiliserend effect heeft op onze democratische stelsels», verklaart de heer Sobotka.

Want waar het beleid en de besluitvorming niet transparant zijn, of zo gepercipieerd worden, voegt hij eraan toe, «kunnen antidemocratische stromingen verschijnen. Vooral in een periode waarin het moeilijke evenwicht tussen individuele grondrechten en collectieve gezondheid het vertrouwen van de burgers vaak op de proef heeft gesteld».

«Voortaan moet het ook onze doelstelling zijn de middelen tot democratische vernieuwing concreet vorm te geven: veerkracht en hoorbaarheid van onze parlementen», onderstreept hij. Tegelijk moeten wij, als bewijs dat de democratie werkt, «gebruik maken van de huidige transformatieprocessen om bijvoorbeeld de gendergelijkheid en de duurzame herstructurering van onze economische systemen in de strijd tegen de klimaatverandering te bevorderen», besluit de heer Sobotka.

Debat

Mevrouw Eliane Tillieux, voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers, neemt deel aan het debat (zie interventie als bijlage).

IV. THEMA 2: #ENVIRONMENTARIGHT#: NATIONALE PARLEMENTEN EN HET RECHT OP EEN GEZOND EN DUURZAAM MILIEU

Inleiding door de heer Kakha Kuchava, voorzitter van het Georgisch Parlement

«Terwijl in de hele wereld extreme gebeurtenissen plaatsvinden, moeten wij oproepen tot meer ambitie en van de milieudiplomatie de sleutel tot die uitdagingen maken», verklaart de heer Kuchava.

De recente geschiedenis van de milieu-onderhandelingen, voegt hij eraan toe, «toont de realiteit aan, namelijk dat de naties moeten samenwerken om de mondiale gevaren het hoofd te bieden en daarbij de gedeelde verantwoordelijkheid moeten aanvaarden voor het beheer van de planeet voor de huidige generatie en al de volgende». Op grond van die belangrijke pijlers moeten

environnementaux au niveau national afin d'en tirer des conséquences juridiques immédiates, a-t-il ajouté.

«Nous ne devons jamais oublier les personnes qui se cachent derrière nos politiques», a ajouté M. Kuchava. «Nous devons être justes et socialement équilibrés. Cela signifie qu'il faut tenir compte du fait que tous les pays n'ont pas le même point de départ. La protection de notre planète est le seul choix possible. Et le seul moyen de protéger nos familles, nos communautés, notre humanité. Nous restons donc engagés à assurer le développement durable, à protéger les droits civils et sociaux et à mettre en œuvre les objectifs de développement durable», a-t-il conclu.

Exposé introductif de Mme Anu Vehviläinen, présidente du Parlement finlandais

La présidente du Parlement finlandais a souligné qu'il existe «un lien évident entre le changement climatique et le respect des droits de l'homme». Le Conseil de l'Europe est l'un des organes les plus pertinents pour soulever ces questions», a-t-elle souligné, tout en remerciant le président Daems pour son engagement personnel et soulignant l'importance de «définir les droits environnementaux comme des droits de l'homme».

Les parlementaires, a ajouté Mme Vehviläinen, «ont deux clés» entre leurs mains pour prendre des mesures concrètes afin de sauvegarder les conditions de vie et les droits de l'homme. À savoir, leur rôle de législateur et leur mandat pour décider des budgets nationaux. Les parlements, a-t-elle souligné, «doivent garantir le droit de chacun à influencer sur les décisions qui concernent son propre cadre de vie», et leur mandat pour décider du budget «est un outil puissant pour rendre nos sociétés plus propres et plus vertes».

V. THÈME 3: L'AVENIR COMMUN DE TOUTES LES CITOYENNES ET DE TOUS LES CITOYENS EUROPÉENS

Exposé introductif de Mme Stephanie D'Hose, présidente du Sénat belge

«Si nous pouvons nous sentir submergés par l'ampleur des défis auxquels nous sommes confrontés – une pandémie mondiale et le changement climatique, pour n'en citer que quelques-uns – ces mêmes défis nous incitent

we nu handelen om het probleem van de milieurechten op nationaal niveau aan te pakken, om er de onmiddellijke juridische gevolgen uit te trekken, verklaart hij nog.

«We mogen nooit de mensen vergeten die achter ons beleid schuilgaan», voegt de heer Kuchava eraan toe. «We moeten rechtvaardig en sociaal evenwichtig zijn. Dat betekent dat we rekening moeten houden met het feit dat niet alle landen hetzelfde uitgangspunt hebben. Onze planeet beschermen is de enige mogelijke keuze. En de enige mogelijkheid om onze gezinnen, onze gemeenschappen, onze mensheid te beschermen. We blijven dus geëngageerd om voor duurzame ontwikkeling te zorgen, de burgerrechten en sociale rechten te beschermen en de duurzame ontwikkelingsdoelen ten uitvoer te leggen», besluit hij.

Inleiding door mevrouw Anu Vehviläinen, voorzitter van het Fins Parlement

De voorzitter van het Finse Parlement onderstreept het bestaan van «een duidelijk verband tussen klimaatverandering en de eerbiediging van de mensenrechten». «De Raad van Europa is een van de meest relevante organen om die problemen aan de orde te stellen» beklemtoont ze en ze dankt hierbij voorzitter Daems, die er nadrukkelijk op wees dat het belangrijk is «de milieurechten als mensenrechten te definiëren», voor zijn persoonlijk engagement.

De parlementsleden, voegt mevrouw Vehviläinen eraan toe, «hebben twee sleutels» in handen om concrete maatregelen te nemen om de levensomstandigheden en de mensenrechten te beschermen. Dat zijn hun rol als wetgever en hun mandaat om over de nationale begroting te beslissen. De parlementen, onderstreept ze, «moeten eenieders recht waarborgen om invloed uit te oefenen op de beslissingen die betrekking hebben op hun eigen leefklimaat», en hun mandaat om over de begroting te beslissen «is een krachtig instrument om onze samenlevingen schoner en groener te maken».

V. THEMA 3: DE GEMEENSCHAPPELIJKE TOEKOMST VAN ALLE EUROPESE BURGERS

Inleidende uiteenzetting van mevrouw Stephanie D'Hose, voorzitter van de Belgische Senaat

«Hoewel wij soms overweldigd worden door de enorme uitdagingen waar we voor staan – de wereldwijde pandemie en de klimaatverandering, bijvoorbeeld – zetten diezelfde uitdagingen ons aan om ze aan te pakken en

à aller de l'avant. Pour affronter l'avenir, ensemble», a déclaré Mme D'Hose (voir discours en annexe).

Les réponses, a-t-elle souligné, ne peuvent être trouvées qu'en dépassant le nombrilisme national. «L'intérêt national coïncide aujourd'hui avec le multilatéralisme. Il demande une Europe sans clivages, partageant les mêmes valeurs et principes fondamentaux. Ce sont les objectifs pour lesquels nous nous efforçons depuis des décennies. Et nous devons continuer. L'adhésion à des organisations internationales et l'engagement actif dans des forums internationaux devraient être encouragés comme moyen de trouver des solutions aux défis mondiaux par le dialogue et la solidarité», a-t-elle souligné.

«Le monde est à un tournant. L'horloge tourne. Notre passé, notre présent et notre avenir sont liés et interdépendants. Nous devons faire des choix courageux et tournés vers l'avenir, maintenant, pour assurer un avenir meilleur pour nous tous. Faisons cela!», a-t-elle conclu.

Exposé introductif de Mme Annita Demetriou, présidente de la Chambre des représentants chypriote

«Le fait qu'aujourd'hui plus de 830 millions d'Européens soient collectivement convaincus que le respect des droits de l'homme, de la démocratie et de l'État de droit constitue une condition essentielle pour parvenir à la paix, à la prospérité et à la sécurité est une réussite remarquable», a déclaré Mme Annita Demetriou. Mais l'adhésion à ces principes et valeurs, a-t-elle averti, «est remise en cause sur de nombreux fronts, et certains États membres du Conseil de l'Europe continuent de violer les droits de l'homme fondamentaux et de saper la démocratie et l'État de droit».

Pour relever ces défis, a-t-elle déclaré, nous devons revitaliser nos démocraties. «Nous devons veiller à ce que les freins et contrepoids soient respectés, à ce que le parlement exerce efficacement son rôle de contrôle sur l'exécutif. Nous devons également protéger et promouvoir les droits sociaux et économiques par le biais, et la lutte contre la corruption à tous les niveaux de gouvernance doit également constituer une priorité élevée», a-t-elle souligné.

Alors que les répercussions à long terme de la crise pandémique continuent de se faire sentir, nous réalisons que «la crise est aussi une occasion de pousser au changement pour une Europe mieux préparée, plus résiliente et plus humaine. Ne laissons pas passer cette chance», a conclu Mme Demetriou.

om samen de toekomst te trotseren», verklaart mevrouw D'Hose (zie toespraak als bijlage).

Zij wijst erop dat oplossingen alleen kunnen worden gevonden als men het nationale navelstaren overstijgt, en verklaart: «Het nationaal belang valt nu samen met het multilateralisme. Het vraagt om een verenigd Europa, waarin iedereen dezelfde waarden en fundamentele principes deelt. Dat zijn de doelstellingen die wij al decennialang nastreven. En we moeten verder gaan. De toetreding tot internationale organisaties en een actieve betrokkenheid in internationale fora moeten worden aangemoedigd als middelen om via dialoog en solidariteit oplossingen te vinden voor mondiale problemen.»

«De wereld staat op een keerpunt. Ons verleden, ons heden en onze toekomst zijn met elkaar verbonden en vervlochten. Wij moeten moedige en toekomstgerichte keuzes maken, en wel nu, om voor ons allen een betere toekomst voor te bereiden. Laten we dat doen!», besluit zij.

Inleidende uiteenzetting van mevrouw Annita Demetriou, voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers van Cyprus

«Het feit dat vandaag meer dan 830 miljoen Europeanen er collectief van overtuigd zijn dat mensenrechten, democratie en de rechtsstaat essentiële voorwaarden zijn voor vrede, welvaart en veiligheid, is een opmerkelijk succes», verklaart mevrouw Annita Demetriou. Zij waarschuwt er echter voor dat deze principes en waarden «op vele fronten worden aangevochten, en dat sommige lidstaten van de Raad van Europa de fundamentele mensenrechten blijven schenden en de democratie en de rechtsstaat ondermijnen».

Om dit te bekampen moeten wij onze democratieën nieuw leven inblazen. «Wij moeten erop toezien dat de checks and balances blijven werken, dat het parlement zijn rol van controle op de uitvoerende macht doeltreffend kan vervullen. Wij moeten ook de sociale en economische rechten verdedigen en corruptiebestrijding op alle beleidsniveaus moet hoog op de agenda staan», verklaart zij.

Terwijl de langetermijneffecten van de pandemie zich nog steeds laten voelen, zijn wij er ons van bewust «dat de crisis de gelegenheid biedt om te werken aan een Europa dat beter voorbereid, veerkrachtiger en humaner is. Wij mogen die kans niet laten liggen», besluit mevrouw Demetriou.

Exposé introductif de M. Igor Zorčič, président de l'Assemblée nationale de la République nationale de la République de Slovénie

«L'intégration est un élément clé de la stabilité, a déclaré M. Zorčič, et la stabilisation et la normalisation de la région ainsi que l'adhésion des pays des Balkans occidentaux à l'Union européenne sont cruciales». Malheureusement, a-t-il souligné, le rythme actuel pour la région – qui, elle aussi, est confrontée à des défis communs tels que la migration, le changement climatique, les cybermenaces tout en ressentant fortement les impacts de Covid-19 – «est loin d'être encourageant».

«Le fait est que l'Union européenne n'est plus le seul acteur dans les Balkans», mais elle est la seule, a-t-il souligné, à pouvoir offrir à la région un meilleur niveau de vie, non seulement en termes économiques, mais surtout en termes de mise en œuvre des valeurs européennes communes.

Dans ce contexte, a-t-il dit, «nous ne devons pas non plus négliger l'interconnexion et l'interdépendance de l'Union européenne et des Balkans occidentaux». Les citoyens des Balkans occidentaux «méritent eux aussi un avenir meilleur. Ils méritent de passer la porte à laquelle ils attendent depuis plus d'une décennie», a souligné M. Zorčič.

VI. SÉANCE DE CONCLUSIONS

«Pour résumer: après la crise, c'est avant la crise. Nous devons veiller à ce que les parlements nationaux et les assemblées interparlementaires soient préparés à de futures crises et à affronter les imprévus. Ces crises viendront», a déclaré le président du Parlement hellénique, M. Tassoulas, présentant les conclusions de la Conférence européenne des présidents de parlement.

«Ils ne sont peut-être pas de même nature et peuvent être davantage liés à la crise climatique qui se déroule actuellement, mais nous devons pérenniser nos méthodes de travail, afin que les parlements ne soient pas mis à l'écart lors de la prochaine urgence mondiale. Nous devons défendre et développer la démocratie», a-t-il ajouté.

Se référant au thème 1 des discussions, «Les démocraties face à la crise de santé publique causée par la Covid 19», il a souligné que le multilatéralisme, la coopération internationale et la solidarité «doivent rester au cœur de l'anticipation et de la lutte contre les futures

Inleidende uiteenzetting van de heer Igor Zorčič, voorzitter van het Parlement van de Republiek Slovenië

«Integratie is een essentiële voorwaarde voor stabiliteit», verklaart de heer Zorčič, «en de stabilisering en normalisering van de regio, alsook de toetreding van de westelijke Balkanlanden tot de Europese Unie, zijn cruciale aspecten. Helaas verloopt dit lang niet zo vlot in de regio, die ook te maken heeft met dezelfde uitdagingen als migratie, klimaatverandering, cybercriminaliteit en de zware impact van Covid-19.»

«Feit is dat de Europese Unie niet meer de enige speler is in de Balkan», maar hij wijst erop dat «zij de enige is die de regio een betere levensstandaard kan bezorgen, niet alleen op economisch vlak, maar ook wat de tenuitvoerlegging van de gemeenschappelijke Europese waarden betreft.»

«In deze context, verklaart hij, mogen wij de verwevenheid en onderlinge afhankelijkheid van de Europese Unie en de westelijke Balkan niet veronachtzamen. De burgers van de westelijke Balkan verdienen ook een betere toekomst. Zij verdienen het dat men de deur waarvoor ze al meer dan een decennia wachten, voor hen opent.»

VI. BESLUITEN

«Samengevat: ná de crisis is vóór de crisis. Wij moeten ervoor zorgen dat de nationale parlementen en de interparlementaire assemblees voorbereid zijn op toekomstige crisissen en op onvoorziene omstandigheden. Er zullen nog crisissen komen», verklaart de voorzitter van het Griekse Parlement, de heer Tassoulas, die de besluiten van de Europese Conferentie van de parlementsvoorzitters voorstelt.

Hij voegt eraan toe: «Zij zullen misschien niet van dezelfde aard zijn en misschien meer te maken hebben met de klimaatverandering die zich aan het voltrekken is, maar wij moeten onze werkmethodes duurzaam verankeren, zodat de parlementen niet opzij worden geschoven wanneer de volgende wereldwijde noodtoestand zich voordoet. Wij moeten de democratie verdedigen en ontwikkelen.»

Verwijzend naar thema 1 van de besprekingen, «Democratieën en de volksgezondheids crisis door Covid-19», benadrukt hij dat multilateralisme, internationale samenwerking en solidariteit «centraal moeten blijven staan bij het anticiperen en bestrijden

menaces similaires. Ni les virus, ni les inondations, ni les incendies, ni la pollution ne respectent les frontières nationales. Nous avons donc besoin d'un soutien total, mais aussi d'une réforme des organisations multilatérales, ainsi que d'un soutien total au droit international et aux droits de l'homme. Nous devons développer la résilience».

Partageant les impressions de M. Tassoulas, le président de l'APCE, M. Rick Daems, a évoqué le thème 2, «Les parlements nationaux et le droit à un environnement sain et durable», et a souligné que «le lien entre les droits de l'homme et l'environnement est évident pour nous tous». Il a annoncé que l'Assemblée avait l'intention de mettre en place un réseau parlementaire en janvier 2022 pour assurer le soutien politique et la contribution parlementaire nécessaires de la démocratie représentative. «Il servira de lien essentiel avec les parlements nationaux, et j'attends avec impatience que vos parlements et assemblées interparlementaires nomment des parlementaires de référence l'année prochaine», a-t-il déclaré.

Se référant à la discussion sur le troisième thème, «L'avenir commun de tous les citoyens européens», M. Daems a souligné que «nous devons prendre des mesures pour éviter que les mesures exceptionnelles qui ont été utilisées dans une situation d'urgence deviennent la norme. Dans le même temps, nous devons écouter les appels des citoyens pour un renouveau de la démocratie, promouvoir l'éducation à la démocratie, donner aux citoyens une plus grande voix dans les processus de décision politique et avoir le courage d'expérimenter».

Bon nombre des défis auxquels sont confrontées les sociétés européennes dépassent les frontières nationales. «C'est pourquoi nous soutenons des actions de solidarité telles que l'achat de vaccins par l'Union européenne pour le mécanisme Covax», a conclu M. Tassoulas.

Le multilatéralisme, l'appartenance à des organisations internationales et l'engagement actif dans les forums internationaux «devraient être promus comme un moyen de parvenir à des solutions durables aux défis mondiaux et d'assurer la paix et la stabilité par le dialogue et la solidarité».

VII. RÉUNION DES SECRÉTAIRES GÉNÉRALES ET DES SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX DE PARLEMENT

Les secrétaires généraux et secrétaires générales des parlements et assemblées participants se sont également réunis en marge de la conférence.

van toekomstige gelijkaardige dreigingen. Virussen, overstromingen, branden, verontreiniging, houden geen rekening met landsgrenzen. Wij hebben dus nood aan een totale steun, maar ook aan een hervorming van de multilaterale organisaties, en aan een onvoorwaardelijke steun voor het internationaal recht en de mensenrechten. Wij moeten onze veerkracht versterken».

De heer Rik Daems, voorzitter van de PARE, deelt de mening van de heer Tassoulas. Hij verwijst naar thema 2, «nationale parlementen en het recht op een gezond en duurzaam milieu» en benadrukt dat «het verband tussen de mensenrechten en het milieu voor ons allen evident is». Hij kondigt aan dat de Assemblée van plan is om een parlementair netwerk op te richten in januari 2022 om de nodige politieke steun en parlementaire bijdrage te leveren aan de representatieve democratie. «Het zal een essentiële band vormen met de nationale parlementen, en ik kijk met ongeduld uit naar de benoeming volgend jaar van contactpersonen door jullie parlementen en interparlementaire assemblies», verklaart hij.

Verwijzend naar de bespreking van het derde thema, «De gemeenschappelijke toekomst van alle Europese burgers», verklaart de heer Daems dat «wij maatregelen moeten nemen om te voorkomen dat de uitzonderlijke maatregelen die werden genomen in een noodtoestand, de norm worden. Tezelfdertijd moeten wij oor hebben voor de vraag van burgers naar een vernieuwing van de democratie, de vorming in de democratie aanmoedigen, burgers meer inspraak geven in de politieke besluitvorming en de moed hebben om te experimenteren».

Vele uitdagingen waar de Europese landen voor staan overstijgen de landsgrenzen. «Daarom steunen wij solidariteitsmaatregelen als de aankoop van vaccins door de Europese Unie voor het Covax-mechanisme», besluit de heer Tassoulas.

Het multilateralisme, het lidmaatschap van internationale organisaties en een actieve betrokkenheid bij internationale fora «moeten worden aangemoedigd als een middel om te komen tot duurzame oplossingen voor wereldproblemen en om vrede en stabiliteit te verzekeren door dialoog en solidariteit».

VII. VERGADERING VAN DE ALGEMENE SECRETARISSEN VAN DE PARLEMENTEN

De algemene secretarissen van de deelnemende parlementen en assemblies houden in de marge van de conferentie ook een vergadering.

La voie à suivre pour les parlements après la pandémie était le sujet au centre de la réunion des secrétaires générales et des secrétaires généraux de Parlement.

Les participants ont examiné également le rapport d'activité du Centre européen de la recherche et de documentation parlementaires (CERDP) pour les années 2019 à 2021, ainsi que les priorités et programme du Centre pour les deux prochaines années.

*
* *

La rapporteuse,

Stephanie D'HOSE.

Annexes

- 1. Conclusions de la Conférence européenne des présidents de parlement**
- 2. Discours de Mme Stephanie D'Hose, présidente du Sénat**
- 3. Intervention de Mme Eliane Tillieux, présidente de la Chambre des représentants**

Het hoofdthema van deze vergadering is welke weg de parlementen moeten volgen na de pandemie.

De deelnemers bespreken er ook het activiteitenverslag van het Europees centrum voor parlementair onderzoek en documentatie voor de jaren 2019 tot 2021, alsook de prioriteiten en het programma van het Centrum voor de komende twee jaar.

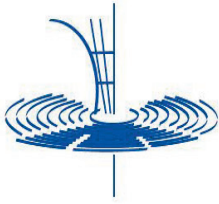
*
* *

De rapporteur,

Stephanie D'HOSE.

Bijlagen

- 1. Besluiten van de Europese Conferentie van parlementsvoorzitters**
- 2. Toespraak van mevrouw Stephanie D'Hose, voorzitter van de Senaat**
- 3. Betoog van mevrouw Eliane Tillieux, voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers**



Conférence européenne des **Présidentes et Présidents de Parlement**
 European Conference of **Presidents of Parliament**

Athènes, 21-22 octobre 2021 / Athens, 21-22 October 2021



CONCLUSIONS DE LA CONFÉRENCE

présentées par

M. Constantine An. Tassoulas, Président du Parlement hellénique,

et

M. Rik Daems, Président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe

La conférence rend hommage à Sir David Amess, membre du Parlement du Royaume-Uni, assassiné le 15 octobre 2021 alors qu'il tenait une réunion avec ses électrices et électeurs. La conférence appuie avec force l'appel lancé par le Rt Hon Sir Lindsay Hoyle, Président de la Chambre des Communes, pour que la sécurité des parlementaires soit garantie et qu'ils puissent continuer à exercer leurs fonctions, à servir les citoyennes et citoyens et à s'engager auprès de leurs électrices et électeurs sans céder à la peur.

Nous ne pouvons pas laisser les attaques faire obstacle à la démocratie. Nous n'avons pas besoin que les gens soient tous d'accord entre eux, mais nous avons besoin de plus de tolérance. Nous devons nous unir pour défendre la démocratie : le terrorisme ne gagnera pas.

Les démocraties face à la crise de santé publique causée par la covid-19 : partage d'expérience, la voie à suivre

La pandémie de covid-19 a mis tous nos pays à l'épreuve : nous n'avons pas été confrontés à une crise sanitaire mondiale de cette ampleur depuis un siècle. Et force est de constater que nous n'y étions pas préparés. L'Assemblée parlementaire elle-même, qui avait plaidé pour une réforme de l'Organisation mondiale de la Santé et une meilleure préparation aux pandémies à la suite de la pandémie de H1N1 et des épidémies d'Ebola, n'aurait pu prévoir à quel point ce microscopique virus allait bouleverser le fonctionnement de nos démocraties.

La pandémie a obligé les États membres du Conseil de l'Europe à prendre des mesures extraordinaires pour protéger le droit à la vie et la santé publique, avec des répercussions sur l'exercice des droits humains. Dans bien des cas, les parlements se sont retrouvés dans une situation difficile : comment s'acquitter de leur mission fondamentale de contrôle de l'action du gouvernement alors même que, tout particulièrement au début de la crise, ils ne pouvaient même pas se réunir ?

Un certain nombre de parlements nous ont expliqué comment ils étaient parvenus à surmonter les obstacles, en faisant en sorte que les parlements puissent faire leur travail – en utilisant des solutions technologiques telles que les réunions hybrides ou virtuelles, en recourant au vote à distance ou en modifiant les conditions en matière de quorum. Certaines de ces mesures ont fait leurs preuves et seront maintenues lorsque la pandémie aura pris fin.

À quoi les parlements se sont-ils particulièrement attachés ? Nous avons entendu dire que les parlements étaient devenus « encore plus vigilants que d'habitude » dans leur contrôle de l'action des gouvernements afin d'atténuer le risque d'abus des pouvoirs d'exception par les gouvernements et d'adopter des dispositions législatives allant dans le bon sens, en veillant au respect des principes de proportionnalité et de non-discrimination et en s'assurant que la durée et le champ d'application de toute mesure restrictive ayant des répercussions en matière de droits humains soient dûment limités, et que les parlements soient régulièrement consultés, conformément à la boîte à outils du Conseil de l'Europe et aux recommandations de l'Assemblée. Certes, en tant que parlementaires nous devons parfois adopter des mesures impopulaires et opérer des arbitrages délicats entre des droits divergents.

Nous avons aussi évoqué certaines pratiques prometteuses pour l'avenir qui sont utiles pour gérer la crise actuelle et pour se préparer à d'autres défis de ce type qui pourraient se produire dans l'avenir :

- vérifier que le fondement juridique pour instaurer l'état d'urgence soit suffisant et solide – avant qu'une situation d'urgence ne survienne ;
- faire en sorte que la protection de groupes vulnérables, comme les femmes et les enfants, soit dûment garantie. Il ne faudrait pas laisser une pandémie virale se transformer en une pandémie de violence ;
- s'assurer que la discrimination et les inégalités – qui progressent en temps de crise – soient évitées autant que possible, en veillant à ce que des mesures spécifiques soient prises pour des groupes vulnérables et en accordant une attention particulière à ce sujet dans les efforts de reconstruction après la crise. Nous avons besoin d'une approche inclusive et intersectionnelle à chaque échelon gouvernemental, ainsi que dans les parlements.

Pour résumer : sortir de crise, c'est se préparer à la crise suivante. Nous devons faire en sorte que les parlements nationaux et les assemblées interparlementaires soient prêts à faire face aux crises futures et à l'imprévu. Car ces crises se produiront : elles ne seront peut-être pas de même nature, elles seront peut-être liées davantage à l'urgence climatique qui s'accélère, mais en tout état de cause il nous faut faire évoluer nos méthodes de travail afin d'être parés pour l'avenir, pour que les parlements puissent jouer pleinement leur rôle lors de la prochaine urgence mondiale. Nous devons défendre et développer la démocratie.

Le multilatéralisme, la coopération internationale et la solidarité doivent rester au cœur des initiatives destinées à anticiper les menaces similaires et à y faire face. Ni les virus, ni les inondations, ni les incendies, ni la pollution ne respectent les frontières nationales. C'est pourquoi il nous faut soutenir sans réserve mais aussi réformer les organisations multilatérales, et soutenir également sans réserve le droit international et les droits humains. Nous devons développer la résilience.

#EnvironnementUnDroit : les parlements nationaux et le droit à un environnement sain et durable

La crise climatique nous place face à un péril systémique qui met à l'épreuve nos démocraties et nos institutions et interroge nos capacités à développer une « résilience climatique ». Le type de bouleversement environnemental dont nous avons été témoins cet été montre on ne peut plus clairement que le temps presse : il n'y a plus de temps à perdre pour relever ce défi, qui menace directement la santé et le bien-être, ainsi que la stabilité de la société dans son ensemble.

L'Assemblée parlementaire, dans un rare moment d'unité, a adopté le 29 septembre 2021 sept rapports qui montrent la voie au Comité des Ministres, aux États membres et aux parlements nationaux. Nous nous employons résolument à inscrire maintenant le droit à un environnement sûr, propre, sain et durable dans des instruments juridiquement contraignants du Conseil de l'Europe tels que un protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme, un protocole additionnel à la Charte sociale européenne, des conventions pénales mises à jour et une convention de type «5P» : grâce à la prévention et à la poursuite pénale des atteintes au droit à un environnement sûr, propre, sain et durable et à la protection des victimes, les États contractants adopteraient et appliqueraient sur tout leur territoire des «politiques intégrées» efficaces et offriraient une réponse globale aux menaces pour l'environnement et aux risques technologiques, les parlements étant chargés de demander des comptes aux gouvernements quant à la mise en œuvre effective de politiques en faveur des droits humains qui soient respectueuses de l'environnement.

En tant que législateurs, notre rôle, comme celui de nos parlements, est d'être les garants de la démocratie, des droits humains et de l'État de droit, y compris en ce qui concerne les droits environnementaux. Nous espérons que les parlements nationaux soutiendront ces efforts et ratifieront ces instruments juridiques lorsqu'ils auront été rédigés.

Nous convenons tous que les parlements doivent adopter dès maintenant des mesures concrètes et ambitieuses. Ceci est très encourageant. Certaines des mesures évoquées ont été plus particulièrement mises en avant :

- l'amélioration des cadres juridiques nationaux sur la base de politiques intégrées ambitieuses, en menant des évaluations d'impact environnemental des politiques publiques, en choisissant des priorités nationales, en encadrant leur mise en œuvre et en veillant à ce que des crédits suffisants leur soient consacrés lors du vote des budgets.

- la promotion d'une concertation ambitieuse et renforcée entre les différentes parties prenantes aux niveaux local, national, régional et international, y compris avec les acteurs privés et en particulier les entreprises ; le soutien aux nouveaux modèles de participation et de délibération citoyennes qui complètent et enrichissent la démocratie parlementaire ; l'association et la participation active des jeunes et des enfants à ce processus.
- bâtir en s'appuyant sur une vraie transition énergétique, la « finance verte » et l'économie circulaire, tout en préservant la nature et la biodiversité ; lutter contre la crise climatique en veillant à une protection adéquate des droits sociaux, en particulier pour les plus vulnérables, conformément aux Objectifs de développement durable des Nations Unies. Cela nécessite d'adapter le modèle économique et le système financier pour garantir que les entreprises assument leurs responsabilités et que la transition écologique ne laisse personne sur le bord du chemin – en particulier les femmes, les enfants et les réfugiés climatiques.

Le lien entre les droits humains et l'environnement est une évidence pour nous tous. C'est pourquoi nous saluons l'intention de l'Assemblée parlementaire de créer un réseau parlementaire en janvier 2022 pour assurer le soutien politique nécessaire et l'apport parlementaire de la démocratie représentative. Ce réseau inspirera et suivra les actions entreprises par les autorités nationales afin d'honorer les engagements forts pris pour faire face à la crise climatique, et encouragera l'enrichissement mutuel d'idées en créant des occasions régulières pour les parlementaires d'Europe et d'autres continents de mettre en commun leurs expériences. Il constituera un lien essentiel avec les parlements nationaux, et nous attendons avec impatience que les parlements et les assemblées interparlementaires nomment des parlementaires référents l'année prochaine. Nous avons également pris note avec intérêt de l'idée avancée par notre collègue géorgien de mettre en liaison les commissions environnementales de nos parlements nationaux. Avançons avec les jeunes, passons de la politique au principe et de la responsabilité à l'obligation de rendre des comptes.

L'avenir commun de toutes les citoyennes et les citoyens européens

Le monde change très rapidement sous l'effet de divers processus qui se combinent et s'influencent mutuellement : la mondialisation, les technologies numériques, le changement climatique et la covid-19, entre autres. En tant que représentantes et représentants élus de plus de 830 millions d'Européennes et d'Européens, nous ne devons pas être les témoins passifs de ces changements profonds, mais au contraire faire preuve de leadership et maîtriser ces phénomènes afin de préparer les fondations de l'avenir que souhaitent les citoyennes et les citoyens de nos pays.

La discussion sur le troisième thème a mis en évidence la place centrale des valeurs. La rapidité des changements que connaissent nos sociétés ne doit pas saper les fondements de la construction européenne que constituent le respect et la promotion des droits humains, de la démocratie et de l'État de droit. Au contraire, c'est précisément en ces temps où les certitudes sont ébranlées et où le risque de repli sur soi s'accroît que nous devons nous rappeler d'où nous venons et pourquoi nous avons décidé de nous engager dans cette voie. En 1949, après la tragédie de la Seconde Guerre mondiale, les Européennes et les Européens ont jugé que les droits humains, la démocratie et l'État de droit seraient le meilleur moyen d'instaurer une paix et une prospérité durables. Plus de 70 ans après, ces valeurs, qui sont inscrites dans la Convention européenne des droits de l'homme et énoncées dans les Constitutions des 47 États membres, restent chères à chaque Européenne et à chaque Européen et devraient demeurer les fondements de notre avenir commun. La grande diversité des Européennes et des Européens est leur richesse. Leurs valeurs sont leur force. Tant que l'ensemble des Européennes et des Européens partagent les mêmes valeurs, le Conseil de l'Europe est leur maison commune, un lieu de dialogue sans murs ni lignes de fracture, dont l'importance est encore accentuée dans le contexte actuel.

Plusieurs oratrices et orateurs se sont inquiétés du recul de la démocratie, une tendance exacerbée par la pandémie de covid-19. Il nous faut agir pour éviter que les mesures exceptionnelles mises en œuvre dans une situation d'urgence ne deviennent la norme. Dans le même temps, nous devons écouter les appels des citoyennes et des citoyens à un renouveau de la démocratie, à la promotion de l'éducation à la démocratie, en leur permettant d'avoir davantage leur mot à dire lors des processus de prise de décision politique et en ayant le courage d'expérimenter des formes de démocratie participative et délibérative pour compléter et enrichir les travaux des institutions représentatives, sans pour autant les remplacer. Nous devons également nous appuyer sur les transformations liées à la pandémie de covid-19, qui a accéléré l'innovation numérique, pour moderniser l'administration publique, renforcer son efficacité et accroître sa réactivité aux besoins des citoyennes et des citoyens.

Pour être pleinement réactifs, les parlements nationaux des États membres du Conseil de l'Europe doivent également faire preuve de dynamisme et regarder vers l'avenir en donnant corps à une nouvelle génération de droits dont il est beaucoup question depuis ces dernières années : le droit à un environnement sain, le droit à la cybersécurité et le droit de savoir, qui est aux antipodes de la manipulation de l'opinion publique par des acteurs malveillants via les réseaux sociaux. La protection de ces droits conditionnera l'avenir de toutes les Européennes et de tous les Européens.

Une bonne partie des défis auxquels sont confrontées les sociétés européennes dépassent les frontières nationales. C'est pourquoi nous soutenons les actions de solidarité telles que l'achat de vaccins par l'Union européenne pour le dispositif COVAX. Le maintien de la paix et de la sécurité, la lutte contre le changement climatique, la gestion des flux migratoires, la lutte contre les inégalités croissantes, la régulation de l'intelligence artificielle et du pouvoir des entreprises des réseaux sociaux et, comme nous l'avons vu au cours des deux années écoulées, la lutte contre une pandémie mondiale sont autant de défis redoutables à l'échelle de la planète. Les solutions ne peuvent être trouvées qu'en dépassant les particularismes nationaux.

L'avenir commun de toutes les citoyennes et de tous les citoyens européens dépend également de la volonté de la communauté internationale et de sa capacité à réformer les institutions multilatérales, afin que celles-ci soient pleinement représentatives et inclusives et qu'elles puissent relever les défis mondiaux en apportant des solutions opportunes, coordonnées, fondées sur des règles et efficaces. Le multilatéralisme, l'adhésion aux organisations internationales et l'engagement actif au sein des forums internationaux devraient être encouragés en vue de trouver des solutions durables aux défis mondiaux, mais aussi de garantir la paix et la stabilité par le dialogue et la solidarité et le respect du droit international. Plusieurs intervenants ont souligné l'importance pour les Balkans occidentaux de se voir offrir une perspective concrète d'intégration dans l'Union européenne, répondant ainsi à l'aspiration de leurs citoyennes et citoyens à une plus grande prospérité et à des démocraties plus fortes.

Toutes les Européennes et tous les Européens devraient prendre part à ce débat. Quant aux parlements nationaux, qui en sont les représentants élus, ils ont un rôle essentiel à jouer pour définir la position de leur pays à cet égard et établir la marche à suivre.

— *** —



Conférence européenne des **Présidentes et Présidents de Parlement**
European Conference of **Presidents of Parliament**

Athènes, 21-22 octobre 2021 / Athens, 21-22 October 2021



CONCLUSIONS OF THE CONFERENCE

presented by

Mr Constantine An. Tassoulas, President of the Hellenic Parliament,

and

Mr Rik Daems, President of the Parliamentary Assembly of the Council of Europe

The conference paid tribute to Sir David Amess, member of parliament of the United Kingdom, who was murdered on 15 October 2021 while holding a constituency surgery. The conference strongly supported the call made by the Rt Hon Sir Lindsay Hoyle, Speaker of the House of Commons, for members of parliament to be kept safe and to continue to exercise their duties, to serve the citizens and engage with their constituents without giving in to fear.

We cannot let attacks stand in the way of democracy. People don't need to agree with each other, but we need more tolerance. We must unite in the defence of democracy and terrorism will not win.

Democracies facing the Covid-19 public health crisis: sharing experience and the way forward

The Covid-19 pandemic has been challenging for all our countries: we had not been faced with such a global public health crisis for a century. And the truth is: this crisis caught us unprepared. Even the Parliamentary Assembly, which had been calling for a reform of the World Health Organization and better pandemic preparedness following the H1N1 pandemic and the Ebola epidemics, could not have foreseen how much the functioning of our democracies would be impacted by this tiny coronavirus.

The pandemic forced Council of Europe member States to take extraordinary measures to protect the right to life and public health, with follow-on effects on human rights. Parliaments were often caught in a difficult situation: how could they fulfil their fundamental role of overseeing government actions, when, especially at the beginning of the crisis, parliaments could not even meet?

We have heard from a number of our parliaments how they were able to overcome obstacles, by ensuring that their parliaments could do their work – using technological solutions such as hybrid or virtual meetings, remote voting, or changing quorum requirements. Some of these measures have proven their worth and will indeed be continued after the pandemic has ended.

Where have our parliaments put a particular focus? We have heard about parliaments becoming an even “bigger nuisance than usual” in controlling government action: mitigating any risk of abuse of emergency powers by governments, and steering legislation in the right direction, by ensuring proportionality, non-discrimination, a limitation in time and scope of restrictive measures with an impact on human rights, and regular consultation of parliament, in line with the Council of Europe toolkit and the Assembly's recommendations. And yes, as parliamentarians we sometimes need to adopt unpopular measures, and find a delicate balance between competing rights.

We have also heard some promising practices for the way forward, for use both as the crisis continues and to address future such challenges:

- ensuring that the legal basis for introducing specific states of emergency is sound – before an emergency occurs;

- ensuring that vulnerable groups, such as women and children, are properly protected. A viral pandemic should not be allowed to end in a pandemic of violence;
- ensuring that discrimination and inequalities – which flourish in times of crisis – are avoided as much as possible, through targeted measures for vulnerable groups, and special attention when it comes to building back at the tail-end of the crisis. We need an inclusive, intersectional approach at every level of government, as well as in parliaments.

To sum up: after the crisis is before the crisis. We need to ensure national parliaments and interparliamentary assemblies alike are prepared for future crises and are prepared for the unexpected. These crises will come: they may not be of the same nature, and may be more linked to the climate crisis currently unfolding, but we need to future-proof our ways of working, so that parliaments are not side-lined in the next global emergency. We need to defend and develop democracy.

Multilateralism, international co-operation and solidarity must remain at the heart of anticipating and addressing future similar threats. Neither viruses nor floods, fire nor pollution respect national borders. We thus need full support to, but also reform of, multilateral organisations, as well as full support for international and human rights law. We need to develop resilience.

#EnvironmentRightNow: national parliaments and the right to a healthy and sustainable environment

With the climate crisis, we are facing a systemic danger testing our democracies, institutions and our capacity to develop “climate resilience”. The type of environmental upheaval we have witnessed this summer shows all too clearly that time is running out: we have no time left to lose in meeting this challenge, which poses a direct threat to health and well-being, and the stability of society as a whole.

The Parliamentary Assembly, in a rare show of unity, adopted seven reports on 29 September 2021, showing the way to the Committee of Ministers, member States, and national parliaments. The emphasis has been squarely on enshrining the right to a safe, clean, healthy and sustainable environment, right now in legally binding Council of Europe instruments, including an Additional Protocol to the European Convention on Human Rights, an Additional Protocol to the European Social Charter, updated criminal law conventions and a “5P” convention: by preventing and prosecuting violations of the right to a safe, clean, healthy and sustainable environment, and protecting the victims, the contracting States could adopt and implement state-wide “integrated policies” that are effective and offer a comprehensive response to environmental threats and technological hazards, involving parliaments in holding governments to account on the effective implementation of environment-friendly pro-human rights policies.

As legislators, it is our role, and that of our parliaments, to act as guardians of democracy, human rights and rule of law also with regard to environmental rights. We hope that national parliaments will support these efforts, and ratify these legal instruments once drafted.

We all agree that parliaments need to take concrete and ambitious measures now. This is very encouraging. Some of the measures mentioned were particularly highlighted:

- improving national legal frameworks based on ambitious integrated policies, by conducting impact assessments of public policies, identifying national priorities, providing guidance in their implementation, and allocating sufficient resources when approving budgets;
- promoting ambitious and strengthened dialogue between the various parties involved at local, national, regional and international levels, including private stakeholders and especially companies; supporting emerging models of public participation and deliberation that complement and enrich parliamentary democracy; ensuring young people and children actively engage and participate in this process;
- building on a proper energy transition, “green” finance, and a circular economy, while preserving nature and biodiversity; responding to the climate crisis with adequate social rights protection in mind, especially for the most vulnerable, in line with the UN Sustainable Development Goals. This requires adapting the economic model and financial system to ensure that businesses live up to their responsibilities, and the ecological transition leaves no one behind – especially women, children, and climate refugees.

The link between human rights and the environment is evident to us all. We therefore welcome the Parliamentary Assembly’s intention to set up a parliamentary network in January 2022 to ensure the necessary political support and parliamentary input by representative democracy. This network will seek to inspire and follow the action taken by the national authorities to honour the strong commitments they have made vis-à-vis

the climate crisis, while fostering the mutual enrichment of ideas and setting up regular opportunities for parliamentarians in Europe and on other continents to pool their experience. It will serve as an essential link to national parliaments, and we are looking forward to parliaments and interparliamentary Assemblies appointing contact parliamentarians next year. We also noted with interest the idea put forward by our Georgian colleague to link up environmental committees across our national parliaments. Let's move forward together with young people, from policy to principle, and from responsibility to accountability.

The common future of all European citizens

The world is changing very quickly due to a combination of processes that impact on each other: globalisation, digital technologies, climate change, and Covid-19 amongst other things. As elected representatives of more than 830 million Europeans, we should not be passive witnesses to these monumental changes. We should demonstrate leadership and master them so as to lay down the building blocks of the future that our citizens want.

The discussion on the third theme highlighted the centrality of values. The rapidity of the changes that our societies are experiencing should not affect the foundations of the European construction, namely the respect and the promotion of human rights, democracy and the rule of law. On the contrary, it is exactly during this period in which certainties are faltering and the risk of inward-looking approaches is higher, that we should remind ourselves where we come from and why we decided to set out on this course. In 1949, following the bloodshed of the Second World War, Europeans chose human rights, democracy and the rule of law as the best way to achieve durable peace and prosperity. More than 70 years later, these values, which are articulated in the European Convention on Human Rights and embedded in the Constitutions of all the 47 member States, still speak to the heart of every European and should continue to be the foundations of our common future. The great diversity of Europeans is their richness. Their values are their strength. As long as all Europeans share the same values, the Council of Europe is their common home, a place for dialogue without walls or dividing lines, whose importance is even greater in our times.

Several speakers expressed concerns about the backsliding of democracy, a trend which has been exacerbated by the Covid-19 pandemic. We should take action to avoid exceptional measures which were resorted to in an emergency situation becoming the norm. At the same time, we should listen to citizens' calls for a renewal of democracy, promoting education to democracy, giving citizens a greater say in political decision-making processes and having the courage to experiment with participatory and deliberative forms of democracy to complement and enrich the work of representative institutions, without replacing it. We should also build upon the legacy of the Covid-19 pandemic, which acted as a catalyst for digital innovation, to modernise the public administration and make it more efficient and responsive to the citizens' needs.

To be fully responsive, national parliaments of Council of Europe member States should also be dynamic and forward-looking in catering for a new generation of rights that have come to the forefront in the past few years: the right to a healthy environment, the right to cybersecurity and the right to know, as opposed to the manipulation of the public opinion by malevolent actors through social media. The protection of these rights will condition the future of all Europeans.

Many of the challenges that confront European societies bypass national borders. This is why we support solidarity actions such as the purchase of vaccines by the European Union for the COVAX mechanism. The maintenance of peace and security, tackling climate change, managing migration flows, addressing growing inequalities, regulating artificial intelligence and the power of social media companies and, as we have seen over these two years, defeating a worldwide pandemic are daunting challenges of global dimensions. Solutions can be found only by overcoming national particularisms.

The common future of all European citizens depends also on the resolve and the capacity of the international community to reform multilateral institutions with a view to ensuring that they are fully representative, inclusive and can provide responses to global challenges that are timely, co-ordinated, rule-based and effective. Multilateralism, membership in international organisations and active engagement in international fora should be promoted as a means of achieving durable solutions to global challenges and secure peace and stability through dialogue and solidarity and respect for international law. Several speakers highlighted the importance for the Western Balkans to be given a concrete prospect of integration into the European Union, thus responding to their citizens' aspiration for greater prosperity and stronger democracies.

All Europeans should be part of this debate and, as their elected representatives, national parliaments have a key role to play in defining their countries' stance in this regard and formulate the way forward.

— *** —

**2. Discours de Mme Stephanie D’Hose, présidente du Sénat
Toespraak van mevrouw Stephanie D’Hose, voorzitter van de Senaat**

**EUROPEAN CONFERENCE OF PRESIDENTS OF PARLIAMENT
ATHENS, 20-21/10/2021**

**KEY NOTE SPEECH BY Mrs STEPHANIE D’HOSE
THEME 3: THE COMMON FUTURE OF ALL EUROPEAN CITIZENS**

PAST, PRESENT AND FUTURE

Dear Presidents,
Excellences,
Ladies and gentlemen,
Dear friends,

First of all, I would like to thank the Parliament of Greece for hosting this Conference. Thank you very much President Tassoulas for organising this Conference in your beautiful capital. *Efcharisto. Poly efcharisto.*

It is truly inspiring to be here, in Athens, honouring the cradle of democracy by engaging in meaningful democratic debate. I have been many times to your country and it is my pleasure to be back.

Thank you also President Daems, – my good friend, for your warm welcome and your commitment to dialogue. We have learnt, in the past few years, that nothing can be taken for granted, not even looking each other straight in the eyes. It is therefore a great pleasure to be here with you, and share some remarks about the past that brought us closer together, the global challenges that we are facing today, and our common future that we will shape.

The themes of this Conference are interconnected. Covid-19 is the biggest concern of our generation. At present, it dominates public discourse, is the main headline in most media, is on the minds of our citizens when they go about their everyday life, and is on top of the agenda of our governments and parliaments.

But above all, the pandemic has been a life changing wake-up call. We need to act now with a sense of responsibility to tackle global challenges – actions that are long overdue. We cannot postpone taking decisions any longer. The price to pay would be too high.

This is why we call for Environment Right Now. The type of environmental catastrophe we have witnessed this summer shows that time is running out. Without action, it will continue to pose a direct threat to health and well-being, and the stability of our society as a whole.

This summer, devastating floods in my home country Belgium, just as in other parts of Western Europe, took the lives of more than 200 people. It left thousands of people in financial ruin and personal tragedy. As I went many times to the scene of the disaster to lend a helping hand, I saw first-hand that we, politicians, need to act now. Without delay.

The Belgian Prime minister recently repeated that climate change is the biggest threat facing our generation. He announced a series of measures ranging from electric cars, and offshore wind energy, to an aviation tax on flights under 500 kilometers. These are important steps, but they are rendered small without the commitment of all nations to join the fight. These times demand a call to action, and we need all European leaders to respond.

While we may feel engulfed by the magnitude of the challenges that confront us – a global pandemic and climate change, to name but a few– these same challenges offer us an incentive to move forward. To take on the future, together.

And this future should be democratic. We must protect and strengthen democracy every day. There is no other way. Dear friends, it is often said that democracy is in a crisis. Democratic standards sometimes appear to be backsliding all over Europe. In certain cases, democracy is so damaged by aspiring autocrats that whole parts of civilisation are threatened in their freedom.

But democratic ideals, they are not backsliding. The past couple of years, we have seen a huge mobilisation of civil society. Support for democratic systems of government is as strong as ever. People may be dissatisfied with a certain way of doing politics, but they are not disengaged from public life. They are prepared to go to the streets, to support online campaigns, to take part in public consultations.

Parliaments should reflect on how democracy can be fortified to meet the needs of citizens in the twenty first century. Democracy should live up to people's expectations, and public institutions should embody the highest ethical standards. Institutions should also be inclusive and reach out to the whole population, leaving no one behind.

In Belgium, the Parliament of the German-speaking Community has paved the way in this direction by establishing a permanent citizen assembly, that is directly linked to the parliamentary process. It consists of a permanent Citizens' Council drawn by lot, which can initiate Citizens' Assemblies, also drawn by lot, whose mission is to deliberate and formulate recommendations on the subject that the Citizens' Council has submitted to them. The first topic to be discussed by a Citizens' Assembly concerned the health care sector. Off course.

In our rapidly changing world, democracy cannot afford to lag behind. The Covid-19 pandemic, for instance, has acted as a catalyst for technological innovation. It has led to an increased digitalisation of our way of life. Our parliaments went digital! Public life as we knew it came to a stop, but democracy continued. We should ensure that this leap forward has a durable legacy.

Technology can and must be an ally. But it can also be a threat. We are all too well aware of the risks of disinformation, and its consequences on people's right to know, their right to make informed choices and their right of agency. Disinformation is not only a threat to individual rights and freedoms but is also a threat to the integrity of the electoral process. Technology has become a part of our efforts to protect human right. Meeting this challenge, too, is the responsibility of all European leaders.

Because, in our globalised world, challenges transcend national borders. Maintaining peace and security; tackling climate change and providing a healthy environment; reaping the benefits of digital transformation while addressing its risks; managing migration; addressing growing inequalities and, as we have seen in the last two years, defeating a worldwide pandemic – all of these are momentous challenges of global dimensions.

Responses can be found only by overcoming national navel-gazing. It requests a Europe without dividing lines, sharing the same values and fundamental principles. These are the goals for which we have been striving for decades. And we need to continue.

Membership in international organisations and active engagement in international fora should be promoted as a means of achieving solutions to global challenges through dialogue and solidarity.

Belgium remains strongly committed to multilateralism, to an international order based on the rule of law. Only through common action will we build common strength. Only through multilateralism, will we provide long-term answers to today's complex crises, like the pandemic, climate change or our international security.

Dear Presidents, excellences, dear friends,

The world is at a turning point. The clock is ticking.

I have to be honest. I heard all of you saying that the action is now, that we should do something. But these are only words. Important words, but still. I am the youngest president of the Belgian senate ever, so excuse me for being impatient. Let's put these beautiful words into real action.

Our past, our present and our future are interlinked and interdependent.

We have to make courageous and forward-looking choices, now, to secure a better future for us all. Let's do this!

Thank you for your attention

*
* *

**3. Intervention de Mme Eliane Tillieux, présidente de la Chambre des représentants
Betoog van mevrouw Eliane Tillieux, voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers**

**INTERVENTION DE MME LA PRÉSIDENTE ELIANE TILLIEUX À LA CONFÉRENCE EUROPÉENNE
DES PRÉSIDENTES ET PRÉSIDENTS DE PARLEMENT**

**JEUDI 21 OCTOBRE 2021: THÈME 1: LES DÉMOCRATIES FACE À LA CRISE DE SANTÉ PUBLIQUE
DE LA COVID-19: PARTAGE D'EXPÉRIENCES, LA VOIE À SUIVRE**

Adaptation des règles de fonctionnement et rôle du Parlement lors de la pandémie

Mesdames et Messieurs, Chères / Chers collègues,

Depuis un an et demi déjà, le monde est durement touché par la pandémie de Covid-19.

Cette crise sanitaire sans précédent constitue un véritable défi pour les démocraties à travers le monde. Les assemblées parlementaires ont dû faire preuve de créativité et de souplesse afin de pouvoir continuer à exercer pleinement leur rôle constitutionnel.

L'assemblée que je préside, comme bon nombre d'autres parlements et institutions, a ainsi été amenée à profondément modifier son mode de fonctionnement et à adapter ses règles internes, en mettant en place des systèmes de votes à distance, de réunions par vidéoconférence, en adaptant ses locaux afin de permettre de se réunir dans le respect des gestes barrières.

Cette flexibilité et cette capacité à s'adapter lui a permis de continuer à jouer son rôle, fondamental. En effet, cette crise a aussi été une opportunité pour les parlements d'affirmer plus que jamais leur rôle de «garant de la démocratie». Car il est de notre devoir de veiller à préserver les acquis démocratiques, les droits fondamentaux et les principes de non-discrimination, y compris en temps de crise.

Notre assemblée a donc redoublé d'efforts pour continuer à contrôler et superviser l'action de l'exécutif, notamment en le questionnant et en l'interpellant, de manière extrêmement active, sur les différents aspects de la gestion de la crise.

En outre, depuis le début de la pandémie, la Chambre des représentants a adopté un grand nombre de textes législatifs, principalement pour soutenir les citoyens et les secteurs sociaux, des soins de santé, les secteurs culturels et économiques, qui furent fortement touchés par les conséquences de la crise sanitaire.

Une attention particulière fut accordée aux groupes les plus vulnérables, par exemple via l'octroi d'une prime mensuelle temporaire aux personnes qui bénéficient d'allocations d'assistance sociale, y compris les personnes âgées et celles souffrant d'un handicap et qui ne disposent pas de ressources suffisantes pour vivre (1).

Autre exemple, un sujet qui me tient particulièrement à cœur: la problématique de la violence intrafamiliale, en particulier à l'égard des femmes et des enfants. On le sait, ce fléau a tendance à croître en période de crise, y compris lors des épidémies. Les différentes périodes de confinement ont contribué à fragiliser encore plus les victimes de ce type de violences. Notre assemblée s'est donc mobilisée sur cette question et a notamment adopté une résolution (2) demandant au gouvernement de considérer cette problématique comme une priorité, dans toutes ses dimensions – violence physique, psychologique, économique et aussi en ligne –, en associant dans cette politique tous les niveaux de pouvoir et les associations de terrain.

(1) Loi portant des mesures de soutien temporaires en raison de la pandémie du Covid-19.

(2) Résolution sur la violence intrafamiliale en particulier à l'égard des femmes et des enfants, doc. Chambre, n° 55 1844/4, <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/55/1844/55K1844004.pdf>.

Situations d'urgence épidémiques: adoption de la Loi pandémie (1)

Chères / Chers collègues,

Les premières leçons de cette crise sanitaire sans précédent doivent être tirées. À cet égard, la Chambre des représentants de Belgique a pris différentes initiatives, en vue de renforcer l'arsenal législatif visant de telles situations d'urgence épidémiques; mais aussi plus généralement en vue d'évaluer la manière dont cette pandémie de Covid-19 fut gérée par les autorités.

Pour stopper la propagation du virus, une série de mesures véritablement inédites ont été prises par les autorités depuis le début de cette pandémie: je pense notamment à l'interdiction de certains voyages et déplacements, mais aussi aux mesures de couvre-feu, à la fermeture de commerces dits non essentiels ou encore à la mise en place d'une «bulle» de contacts rapprochés réduite à une ou quelques personnes.

Ces mesures, bien qu'indispensables, pour la sécurité et la protection de la population, et pour éviter la saturation dans les hôpitaux, impliquent cependant d'importantes restrictions à certaines libertés et droits fondamentaux, garantis, entre autres, par la Constitution et par la Convention européenne des droits de l'homme.

Comme l'a réaffirmé l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe, ces restrictions doivent donc toujours être prévues par la loi, elles doivent être nécessaires, proportionnées à l'intérêt général poursuivi et non discriminatoires (2). Jamais, un état d'urgence ne peut servir de prétexte à des reculs de nos acquis en matière de droits et libertés. C'est le rôle des parlementaires d'y être particulièrement attentifs.

Au fil des mois et de la mise en place de ces restrictions, il est donc apparu de plus en plus essentiel pour notre assemblée d'inscrire ces mesures dans un cadre légal clair et unique, avec toute la sécurité juridique et la légitimité démocratique qui s'imposent.

Pendant plusieurs mois, la Chambre des représentants de Belgique a donc tenu un débat parlementaire approfondi sur la question, et elle consulté un nombre très important d'experts et d'acteurs de la société civile de tous horizons.

Ce débat a abouti, en juillet dernier, à l'adoption d'un tel cadre légal, spécifique aux situations d'urgence épidémiques, pouvant s'appliquer à la pandémie actuelle, mais aussi à de futures situations épidémiques.

Cette loi définit précisément les conditions d'une «situation d'urgence épidémique», qui aura une durée déterminée (3), et permettra à l'exécutif de prendre de telles mesures restrictives. Cependant, le rôle de «garde-fou» du Parlement est essentiel dans une telle situation: celui-ci devra non seulement confirmer par une loi cette situation d'urgence, mais, en outre, un système de monitoring régulier devant l'assemblée et une évaluation à la fin de chaque situation d'urgence épidémique seront mis en place.

Commission spéciale chargée d'examiner la gestion de l'épidémie de Covid-19 par la Belgique

Mesdames et Messieurs, Chères / Chers collègues,

Comme je l'ai dit, une évaluation de la manière dont cette crise fut gérée, à travers ses différents aspects, était indispensable. Dès juillet 2020, à l'issue de la première vague de la pandémie, la Chambre des représentants a donc mis sur pied une commission spéciale afin d'analyser et d'évaluer la gestion de la crise sanitaire. Cette commission a été assistée d'une équipe d'experts indépendants, composée de médecins, d'un professeur en santé publique et d'un spécialiste de la gestion de crise.

Après un an de travaux, et de très nombreuses auditions d'acteurs de terrain, d'experts, et de responsables politiques, elle a abouti à une série de recommandations.

J'en aborderai ici quelques-unes, qui me paraissent essentielles.

(1) Loi du 15 juillet 2021 relative aux mesures de police administrative lors d'une situation d'urgence épidémique.

(2) Résolution 2338 (2020).

(3) De trois mois renouvelables.

Un système de santé plus robuste

Premièrement, la commission recommande que notre système de santé devienne plus robuste. Épuisement du personnel de santé, report des soins, manque cruel de matériel, ..., le secteur des soins a été mis à rude épreuve durant toute la pandémie. Il faut investir dans une politique de prévention et de promotion de la santé ambitieuse, et ce, en amont de toute crise. Cela permettra d'améliorer l'état général et la résistance de la population, en particulier des groupes vulnérables. Les publics fragilisés ont souvent été plus durement touchés par le virus, ce qui démontre le besoin d'œuvrer en faveur de la réduction de la fracture sanitaire.

Nous devons aussi veiller à revaloriser et à améliorer les conditions de travail du personnel soignant, eux qui sont en première ligne depuis le début de la crise.

Une attention particulière doit être accordée au financement et à l'organisation des hôpitaux, mais aussi aux maisons de repos et de soin, notamment en matière de prévention des maladies et de disponibilité d'équipements de protection individuelle.

Un autre élément souligné par ces recommandations a souvent été oublié au cours de ces derniers mois. Je veux parler des répercussions de la pandémie sur le bien-être mental et psychosocial de la population, tout particulièrement des enfants et des jeunes. Cet aspect doit être mieux intégré dans l'ensemble des politiques de santé publique.

Un plan pandémie

La commission a aussi insisté sur l'importance de la mise en place à court terme (pour la fin de l'année 2022) d'un «plan national d'urgence pour les pandémies». Un tel plan doit être régulièrement mis à jour et soumis à des exercices de mise en pratique.

Un plan pandémie doit permettre de prévoir des lignes directrices, notamment concernant des questions telles que:

- la définition du cadre de prévention et de promotion de la santé;
- le suivi épidémiologique et la stratégie «tester-tracer-isoler»;
- les stocks stratégiques de matériel de protection et de soins et de médicaments;
- l'organisation des organes d'avis et de décisions;
- la stratégie de communication de crise;
- la liste des secteurs et entreprises essentiels.

L'élaboration d'un tel plan sera concerté entre les différents niveaux de pouvoirs et avec les acteurs de la santé présents sur le terrain, et veillera à tendre vers des structures claires et simplifiées.

Une dimension européenne

Je voudrais aussi revenir sur la question de la dimension supranationale, notamment européenne. On a parfois dû observer une politique du «chacun pour soi», en particulier au début de cette crise sanitaire. Notre commission spéciale préconise dès lors une politique de santé plus intégrée et plus harmonisée à l'échelle européenne, notamment en matière d'autorisations, de production et d'approvisionnement des médicaments, mais aussi de partage des données, et de promotion de la recherche et du développement dans le domaine pharmaceutique.

Chères / Chers collègues,

Voici quelques éléments que je voulais partager avec vous dans le cadre de ce débat.

Je vous remercie.

*
* *